

Queen
P
91
C6541
083
1976

Experiment P-2-4

"Remote Camp Communication"

Industry Canada
Library Queen
JUL 17 1998
Industrie Canada
Bibliothèque Queen

RAPPORT SUR L'UTILISATION DU TERMINAL FIRE LAKE (MISTANAO)
TERRITOIRE DE LA BAIE JAMES POUR LA PERIODE DU 26 JUIN AU
16 AOUT 76.

M. Otis

Societe de developpement de la ^bBaie James

THIS DOCUMENT MAY BE PHOTOCOPIED

~~COMMUNICATIONS CANADA
FEB 7 1980
LIBRARY - BIBLIOTHÈQUE~~

RAPPORT SUR L'UTILISATION DU TERMINAL FIRE LAKE (MISTANAO)

TERRITOIRE DE LA BAIE JAMES

POUR LA PERIODE DU 26 JUIN AU 16 AOUT 1976

Préparé par: Marlène Otis
Géologue SDBJ

En date du: 3 septembre 1976

TABLE DES MATIERES

I RESUME .

II PERIODE FIRE LAKE Page 1

III PERIODE MISTANAO Page 5

IV INTERET ET UTILITE Page 7

V CONCLUSION Page 9

RESUME

Au cours de la saison d'été 1976, soit du 26 juin 1976 au 16 août 1976, les Ministères des communications d'Ottawa et du Québec ont pu par l'intermédiaire des équipes d'exploration de la SDBJ expérimenter trois (3) terminaux d'un mètre du satellite technologique de télécommunication S.T.T.

Un de ces terminaux a suivi notre équipe dans son périple d'exploration. Ainsi nous lui avons imposé l'usure de nos conditions précaires, deux (2) déménagements à un mois d'intervalle et la pratique d'une situation d'urgence soit en l'occurrence celle d'un feu de forêt.

Dans les quelques pages qui vont suivre, je détaillerai ces étapes de l'expérience et j'y joindrai des notes sur l'intérêt de l'équipe à participer à une telle expérience.

FIRE LAKE

C'est effectivement le 26 juin 1976 que le terminal est arrivé à Fire Lake. Pourtant, dû à un problème de coordination, il y avait déjà une semaine que soit le technicien, soit le technicien et le terminal attendait plus ou moins patiemment à LG-2 qu'on veuille bien lui prêter un moyen d'atteindre Fire Lake (230 milles au sud-est de LG-2).

Cette première installation s'est effectuée plutôt rapidement. Le terminal, partagé en six (6) ou sept (7) boîtes plus la base en 4" X 4" pouvait facilement être contenu dans un "otter". Le site idéal avait été choisi à mille pieds à peine de la plage et le transport des boîtes a pu se faire en un temps minimum. Un léger ennui est apparu lorsqu'on a remarqué réciproquement l'absence au camp et dans le "otter" de la génératrice. Cette absence a été partiellement comblée par une génératrice prêtée par le MRNQ qui partageait le camp. Ce prêt ne pouvait être

FIRE LAKE (Suite)

que temporaire et n'a servi qu'aux deux (2) premières périodes d'appel. Pendant que nous éliminions cet obstacle, le technicien d'Ottawa Dave Bolzon s'était déjà mis à la tâche et dès 16:30 heures le terminal était prêt à fonctionner.

Cette période d'appel en était une réservée pour vérifier l'installation. Ce n'est que le 29 juin que l'équipe a pu utiliser elle-même l'appareil.

Les périodes d'appel soit de 16:30 à 18:30 heures avaient été partagées dès la première communication entre les trois (3) terminaux. Les terminaux de Kinglet et de Fire Lake faisaient des appels d'affaires en commun de 16:30 à 16:50 heures et le poste d'Eastmain occupait seul les dix (10) dernières minutes. Kinglet faisait des appels personnels de 17:00 à 17:30 heures, Fire Lake de 17:30 à 18:00 heures et Eastmain

FIRE LAKE (Suite)

de 18:00 à 18:30 heures. Ce partage a été maintenu pour toute la période de l'expérience. Pendant notre séjour à Fire Lake, d'une façon générale les communications personnelles et d'affaires se sont bien déroulées. Les communications étaient très claires en réception et en émission.

Si quelqu'ennui interrompait les conversations, nous communiquions avec Ottawa qui ramenait le tout à la normale rapidement. L'assistance d'Ottawa a toujours été courtoise et efficace.

Les services d'Ottawa ont pu éprouver leurs services d'urgence à la fin de la période Fire Lake. Dès le 6 juillet, des feux de forêt s'étaient allumés dans la région (environ 20 milles de Fire Lake). Le déménagement du terminal avait été prévu pour le 10 juillet. Ce-

FIRE LAKE (Suite)

pendant, le 8 le vent s'étant levé et dans la "bonne" direction, le feu n'était plus qu'à 6 milles du camp de Fire Lake. Le 8 était une journée d'antenne et nous nous sommes inquiétés de connaître les procédures d'urgence avec un tel appareil. Ottawa s'est encore avéré très utile et très efficace. Pendant la période d'antenne, plus une extension d'une heure, nous avons connu toutes les possibilités soit l'évacuation immédiate de l'appareil par Ottawa, soit l'initiative de notre équipe qui devait sortir la "transmitter box" et enfouir le terminal en le recouvrant de bâches. Finalement un orage électrique a réglé tous les problèmes et le terminal a pu sortir démonté par les techniciens à la date prévue le 10 juillet 1976.

MISTANAO

Le "otter" transportant le terminal a été le deuxième à quitter Fire Lake emportant aussi avec lui les deux (2) techniciens, la génératrice et du matériel utile à l'équipe. Mistanao la nouvelle étape était à 110 milles au sud-ouest.

Le deuxième site était moins favorable à l'installation de l'antenne. L'espace était restreint et l'environnement boisé. Les camps étaient construits au sommet d'une île où nous ne pouvions accéder que par un escalier presque vertical ou encore par canot en contournant l'île pour trouver une pente acceptable.

Ce n'est donc que le lendemain alors que le canot et le moteur étaient arrivés que Yves Brouard et Henri Dupond ont pu installer le terminal. Poser la base en bois a toutefois nécessité l'effort et l'imagination de tout le monde.

MISTANAO (Suite)

La tâche de ces deux (2) techniciens a été moins facile que celle de Dave Bolzon mais l'antenne était bel et bien en état de fonctionner pour la période prévue.

L'expérience du terminal à Mistanao a été pourtant moins satisfaisante. Nous avons eu plusieurs jours d'appel (il faut en compter 4 ou 5) où nous avons des difficultés de communication. Ces dernières se résument en problèmes d'audition, en problèmes avec l'appareil téléphonique lui-même tels qu'une voix en écho ou des pertes de contact avec le satellite. Il est parfois arrivé que notre correspondant ne pouvait nous recevoir alors que notre réception était parfaite. Dans ce cas précis, il semble que la collaboration du Bell Téléphone soit en cause.

INTERET ET UTILITE

Après avoir revu nos divers déplacements et installations, il convient de considérer l'utilité et le coût d'une telle expérience. Il est évident que ces considérations ne quitteront pas le cadre d'une équipe d'exploration de la SDBJ.

Au point de vue coût, la SDBJ s'était engagée à fournir la génératrice et le transport de l'antenne. Tous ces coûts cumulés atteignaient un maximum de \$2,000.00 par antenne. Ainsi nous pouvons dire que notre tarif d'appel pour 15 périodes de 40 minutes était d'environ \$3.00/mi- *← cost only to SDBJ!* nute.

Il faut aussi considérer que dans le cas d'une équipe d'exploration 40 minutes d'antenne au maximum tous les deux (2) jours, n'est pas suffisant. Il peut survenir un cas d'urgence qui demande une intervention rapide. Il était nécessaire pour chaque équipe d'avoir une radio CP-34 qui le liait à ses fournisseurs.

INTERET ET UTILITE (Suite)

Toutefois la liaison directe avec les directeurs de projet à Montréal leur donnait une plus grande latitude dans leurs décisions et rendait possible l'exécution de nouvelles priorités. Ce gain de temps peut facilement résulter en une meilleure utilisation du personnel et du matériel d'où en un investissement rentable. L'avantage du satellite aura été au moins de rendre les problèmes de terrain et les décisions extérieures contemporains.

Dans le cas des appels personnels, sauf le moment décevant des ennuis de communication, tout le monde appréciait de pouvoir quitter son camp et la Baie James pendant 10 minutes. Surtout pour la première période de Fire Lake le terminal a eu une importance majeure dans le camp. Les périodes d'appels personnels n'étaient jamais assez longues et les jours d'antenne étaient toujours trop loins.

CONCLUSION

Somme toute l'expérience a été "payante" sur plusieurs plans. Je crois toutefois qu'on aurait pu y gagner encore un peu plus.

Un problème majeur s'est souvent répété au cours de l'été. Trop souvent l'horaire des périodes d'appel n'était pas satisfaisant. Lorsque vous avez deux (2) ou trois (3) téléphones importants d'affaires, il est impossible de joindre tout le monde entre 16:30 heures et 17:00 heures. Nous aurions préféré avoir une heure entièrement réservée aux appels d'affaires, à des heures d'affaires et une heure d'appel personnel à une heure où l'on peut joindre les gens. J'ignore si c'était un problème réel de partager les périodes, mais l'idéal aurait été une heure l'après-midi (ex.: 15:00 heures à 16:00 heures) et une heure en soirée.

Deuxièmement, en admettant notre ignorance peut-être néfaste, nous au-

CONCLUSION (Suite)

rions aimé pousser plus loin l'expérience. Nous aurions voulu être capable de monter et démonter nous-même le terminal en vue de déplacements successifs. Peut-être est-ce notre manque d'audace ou la discrétion du premier technicien mais il aura fallu le feu de Fire Lake pour que nous osions regarder de plus près le deuxième montage soit celui de Mistanao.

Il faut quand même admettre que pour nous qui la vivions telle qu'elle était cette expérience était déjà enrichissante.

Marlène Otis

Géologue

Marlène Otis

MO/fg